

Les cépages insulaires, gage de résistance

Aleatico, barbarossa, uva bianca, biancu gentile, brustianu, carcajolo, codivarta, cualtacciu, genovese, minustellu, murescola, muresconu, mursicu, mucastellu, niellacciu, pagadebbi, riminese, rossula bianca, sciaccarellu, vermentinu, vintaghju, rossula brandinca, sont les noms des cépages corses recensés. Et il est important de tous les nommer tellement il a fallu d'années pour les retrouver. Des variétés qui, par leur nature, leur habitude à se développer sur l'île sont certainement un gage de résistance. « C'est évident, souffle José Vanucci. Les cépages impor-



Le Clos Fornelli ne cultive que des cépages insulaires.

tés dans les années 60 n'ont fructifié que très peu, voire pas du tout.

Non pas parce que les vignerons n'étaient pas à la hauteur, mais

parce que le climat n'était pas le même. »

Parmi les cépages corses, certains datent de l'époque romaine, comme l'Aleatico. Et ils ne craignent pas les changements brutaux de température enregistrés sur l'île. « On parle de réchauffement climatique, de faire monter les vignes en altitude, poursuit la vigneronne. Mais on s'aperçoit que même les vignobles situés en moyenne montagne vendangent de plus en plus tôt. Je pense qu'il y a une véritable réflexion à engager sur les cépages anciens. »

P.-M.S.